

La Réponse des Hommes ou l'Audacieux

Couillu...

Voici le premier mot qui m'est venu à l'esprit lorsque j'ai vu la grande équipe de la *Réponse des Hommes* saluer sur la scène des Amandier. Une expérience dérangement, intense offerte par Tiphaine Raffier, auteur et metteuse en scène de *France Fantôme* (2017)

Il est 20h, excitation et fatigue flottent dans l'air du hall des ateliers. On entre en salle. Un homme seul sur scène microtélé, assis sur une chaise, nous regarde, comme s'il prenait un malin plaisir à nous observer avant le choc. Et celui-ci ne tarde pas à arriver. La pièce s'ouvre sur une vidéo projetée qui nous plonge immédiatement dans le vif du sujet : « donner à manger aux affamés ». Un rêve, une couronne vissée sur la tête ensanglantée de l'actrice, une femme qui ne se sent pas mère, un environnement médical quelque peu oppressant, un acte de vandalisme, et enfin une alarme et des affiches « nous sommes désolés » en fil rouge de la pièce...

A partir de là, nous sommes entraînés à travers une succession de tableaux qui s'emparent et interprètent neuf des Œuvres de miséricorde, matière première de Tiphaine Raffier avec *le Décalogue* de Krzysztof Kieslowski. Ces commandements bibliques que le chrétien doit accomplir dans l'amour de son prochain perdent ici tout lien avec la religion pour prendre corps dans notre complexe réalité et y questionner notre moralité.

Le décor est épuré. Seul un grand mur blanc de fond (qui va s'avérer mobile) reste inchangé, impassible presque menaçant. Il n'est percé que d'une double porte de secours où la majorité des entrées et des sorties se font, et d'une porte simple à bien trois mètres du sol, inatteignable. Mise à part la double porte, aucune sortie n'est possible, aussi bien pour eux que pour nous. C'est dans cet espace vierge que vont naître des mondes. A chaque Œuvre son univers et ses protagonistes : à tour de rôle, une jeune femme en maternologie qui

apprend à être mère en vain, un jeune malade dans l'attente d'un rein en hôpital, un tribunal militaire pour une affaire de cyberharcèlement et de suicide, une réunion familiale qui dérape en drame entre secret et alcoolisme, une visite de prison et le récit d'un meurtre, des réunions de soins psychologique pour pédophiles, un musée dans un futur post-apocalyptique à l'atmosphère nocive, ...

Comment réagir lorsque le conférencier brillant, applaudi par le public dans un premier temps, provoquant des rires voire de l'admiration, se trouve avoir des pulsions pédophiles ? Le malaise était palpable. De même pour une sœur aimante et dévouée, qui après, s'être occupé de sa sœur handicapée, la tue par étranglement ?

Dans l'exploration de ces œuvres chrétiennes qui ont infusé la morale actuelle, autrement dit notre morale, Tiphaine Raffier dans une écriture tragi-comique nous propose l'expérience déroutante de nous mettre face à nous-mêmes et nos conceptions. Plus on avance dans les tableaux, plus ces microcosmes prennent en épaisseur et l'histoire de chacun nous apparaît, avec plus au moins de subtilité néanmoins. En effet un petit bémol sur quelques éléments d'écriture qui pourraient être moins démonstratifs, illustration des enjeux qui sont déjà bien palpables. Mais ils restent peu nombreux et n'entachent pas la force du texte.

Le tout dans un shot pluridisciplinaire orchestré avec brio. De la musique jouée en live sur scène par des musiciens incorporés dans la dramaturgie et la scénographie, en passant par la danse, la vidéo et le théâtre, Tiphaine Raffier use de tous les langages artistiques autant pour habiller son propos que pour le nourrir. Ambitieux pour un tel sujet ? Oui, mais ça marche !

Ce qui marque particulièrement c'est cette esthétique cinématographique appliquée à la scène. Flashbacks, superpositions de temporalités et projections omniprésentes, alliés aux formats de scènes singulières, produisent une forme très rythmée qui tient en haleine sur trois heures. Certains pourraient penser les deux essentiellement incompatibles, Tiphaine Raffier nous prouve le contraire.

Là, dans la salle, compassion et empathie entrent en collision avec raison et morale. Elles deviennent les jouets de Tiphaine Raffier qu'elle trompe, perd, bouscule, choque. Voilà la réponse des hommes, crade et dure, qui bataillent sur scène et se débattent dans leurs situations de vie.

Loin d'être un discours, c'est d'abord une expérience, un questionnement par le sensible qui remue pendant trois heures, où le spectateur se pose continuellement la question d'où se placer ? Où trouver la justice ? Alors si vous aimez être décalé de votre point d'ancrage, foncez !

UN SHOT PLURIDISCIPLINAIRE ORCHESTRÉ AVEC BRIO. KAYSSA KHELIFI